Centre
Norbert
Elias

Rencontres enseignants-chercheurs
21 mai 2021. En visioconférence

Programme

9h30-9h50
Accueil et présentation du Centre Norbert Elias par Giorgio Blundo, directeur d'études à l'EHESS et co-directeur du Centre Norbert Elias

9h50-10h00
Introduction à la journée par Melissa Blanchard

10h00-10h30
Arundhati Virmani, historienne
Les échelles d'une diaspora : les franco-pondichériens

10h30-11h00
Jean Boutier, historien
La France et l'Italie à l'épreuve de "l'histoire mondiale"

11h00-11h10 PAUSE

11h10-11h40
Giorgio Blundo, anthropologue
Global comme une moto chinoise : ces deux roues qui relient l'Afrique à la Chine

11h40-12h00
Yacine Amenna, anthropologue
“La Mercedes de la famille” : Migrations et mobilités des jeunes joueurs de football en Europe

12h00- 13h30 PAUSE DÉJEUNER

13h30-14h00
Melissa Blanchard, anthropologue
D’une mondialisation à l’autre : l’utilisation d’une nationalité additionnelle comme laissez-passer pour la circulation

14h00-14h30
Davide Cacchioni, anthropologue
Le cannabis : une plante mondialisée ?

14h30-15h00
Valeria Siniscalchi, anthropologue
Agir par l’alimentation : circulations internationales des formes de mobilisation

15h00-15h10 PAUSE

15h10-15h40
Johanne Same, chercheure en sciences de l’information et de la communication
Mondialisation et récits de migration : des interactions culturelles nouvelles

15h40-16h00
Rim Affaya, anthropologue
***Aakad*, récit d’un petit nœud de l’artisanat marocain dans le processus de mondialisation**

--
Pour se connecter à la journée, dès 9h15 :
https://zoom.us/j/96353243096?pwd=MUNYNnVYdmNGNkhwbmNncDA5SHRXQT09
ID de réunion : 963 5324 3096
Code secret : 704683

Arundhati Virmani

Les échelles d'une diaspora : les franco-pondichériens

A partir du comptoir français de Pondichéry en Inde à l'époque coloniale, au fil des décennies, de l'Indochine, à l'Afrique, jusqu'aux îles de l'océan indien (Réunion, île Maurice...) et la France, une « diaspora singulière » des franco-pondichériens s'est constituée à partir de la fin du XIXe siècle. L'enquête sur les trajectoires familiales permet de saisir de près les différentes échelles de leurs migrations dans un temps long, depuis leur service dans le système métropolitain mis en place dans les comptoirs français de l'Inde, à leur emploi dans la machine impériale en Indochine et dans l'Afrique française, et après la décolonisation, une migration globale, voulue et choisi volontairement, désormais affranchie du lien colonial. La présentation examine la place du local à travers ces mutations, qu'il s'agisse de son rejet en faveur de l'assimilation ou son retour dans les pratiques socio-culturelles et les styles de vie d'aujourd'hui.

Références bibliographiques

- Jacques Revel (ed.), *Jeux d'échelle. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Gallimard-Seuil, 1996
- Natasha Pairaudeau, « Via l'Indochine : trajectoires coloniales de l'immigration sud-indienne », *Hommes et migrations*, n° 1268-1269, 2007, p. 24-33
- Jacques Weber, éd., *Les relations entre la France et l'Inde de 1673 à nos jours*, Paris, Les Indes Savantes, 2002.

Biographie

Arundhati Virmani est historienne de l'Inde coloniale et contemporaine. Ses travaux portent sur la construction d'une culture démocratique en Inde et combinent un examen des politiques d'en haut avec l'analyse des transformations des pratiques sociales et culturelles. Parmi ses publications en français : *Atlas Historique de l'Inde : du Ve siècle av. J.C. au XXIe siècle*, Paris, Autrement, 2012 ; *Les Indiens*, Paris. H. Dougier, 2016

Jean Boutier

La France et l'Italie à l'épreuve de "l'histoire mondiale"

Deux « Histoires mondiales » d'un pays européen, construites exactement sur les mêmes principes et le même modèle, ont été récemment publiées en 2017 : la France a connu un considérable succès de librairie, avec des ventes dépassant les 100 000 exemplaires, et des rééditions en format abrégé et en format élargi ; l'Italie, malgré un fort battage médiatique, ne semble pas avoir suscité le même enthousiasme.
La formule élaborée pour ces deux publications mérite réflexion. Quelles transformations implique une « histoire mondiale » dans l'écriture d'une histoire nationale ? S'agit-il de la mise en œuvre de l' « allongement du questionnaire », procédure par laquelle Paul Veyne voyait la façon de faire progresser le savoir historique ? S'agit-il d'un changement de perspective ? d'une autre façon d'écrire l'histoire ? d'une intervention polémique, dans un temps de remobilisation idéologique de l'histoire nationale ? ou, plus simplement, d'une ambitieuse opération de marketing historique ?

Références bibliographiques

- Patrick Boucheron (éd.), *Une histoire mondiale de la France*, Paris, Le Seuil, 2017
- Andrea Giardina (éd.), *Una storia mondiale dell' Italia*, Bari-Rome, Laterza, 2017
- François Hartog, « Temps et histoire. Comment écrire l'histoire de France ? », *Annales, Histoire, Sciences Sociales,* L, 1995, p. 1219-1236
- Patrick Boucheron, Nicolas Delalande, « Récit national et histoire mondiale. Comment écrire l'histoire de la France au XXIe siècle ? », *Histoire@politique*, 2017/1, n°31, p. 17-26

Biographie

Jean Boutier, directeur d'études à l'EHESS, poursuit des recherches pour une histoire comparée des sociétés européennes. Il a en préparation une histoire comparée des noblesses européennes, *Grands tours. L'Europe des aristocraties, XVIe-XIXe siècles*, et un essai intitulé *Une histoire locale de l'Europe, XVIe-XXIe siècles*.

Giorgio Blundo

Global comme une moto chinoise : ces deux roues qui relient l'Afrique à la Chine

Parmi les produits qui incarnent l'essor des relations commerciales entre la Chine et l'Afrique, la moto occupe une place centrale. En une vingtaine d'années, l'Afrique est devenue un des principaux marchés des deux roues fabriquées en Chine, absorbant désormais un quart de sa production à l'exportation. A travers une ethnographie qui voyage entre les usines globalisées des districts industriels du Guangdong et de Chongqing et le port de Lomé au Togo, Giorgio Blundo nous fait découvrir des facettes inédites des relations sino-africaines, ainsi que les multiples formes et effets de la « globalisation par le bas ».

Références bibliographiques

- Choplin A. et Pliez O., *La mondialisation des pauvres. Loin de Wall Street et de Davos*, Paris, Seuil, Coll. La République des idées, 128 p., 2018.
- Giese, K. & Marfaing, L., *Entrepreneurs africains et chinois. Les impacts sociaux d'une rencontre particulière*, Paris, Karthala, 2016.
- Knowles Caroline, *Flip-flop: A Journey through Globalisation's Backroads*, London, Pluto Press, 2014.

Biographie

Giorgio Blundo est Directeur d'études à l'EHESS (chaire « Anthropologie des gouvernances »). Après des recherches consacrées à l'anthropologie de l'État en Afrique, il oriente désormais ses travaux sur la circulation des marchandises entre pays du Sud.

Yacine Amenna

“La Mercedes de la famille” : Migrations et mobilités des jeunes joueurs de football en Europe

Suite à l’instauration de la libre circulation des joueurs au sein de l’espace européen en 1995, les clubs de football recrutent de plus en plus de joueurs à l’étranger. Limitée à une élite sportive, cette circulation s’étend depuis une quinzaine d’années à des footballeurs en formation. Cette intervention vise à donner des éléments de connaissance sur ce phénomène afin de démontrer comment les migrations internationales des joueurs de football peuvent résulter de mobilités sociales par la signature d’un contrat professionnel dans le pays d’origine ou dans le pays de départ.

Références bibliographiques

- Bertrand, J., (2012*), La fabrique des footballeurs*, Paris, La dispute.
- Laillier, J., (2011), « Des familles face à la vocation. Les ressorts de l’investissement des parents des petits rats de l’Opéra », *Sociétés contemporaines*, vol.2, n°82, p.59-83
- Sayad, A., (1999), *La double absence. Des illusions de l’émigré aux souffrances de l’immigré*, Paris : Seuil.

Biographie

Yacine Amenna est doctorant en sciences sociales à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, au Centre Norbert Elias et au Centre Marc Bloch. Sa thèse porte sur le recrutement et la formation des jeunes joueurs de football qui visent à devenir des professionnels de ce sport en France et en Allemagne.

Melissa Blanchard

D'une mondialisation à l'autre : l'utilisation d'une nationalité additionnelle comme laissez-passer pour la circulation

Plusieurs millions de descendants d'émigrés italiens issus de la grande émigration européenne (1850-1970), vivent sur le continent américain, notamment en Argentine et au Chili. Grâce à la législation sur le droit du sang en vigueur en Italie, ces citoyens sud-américains « héritent » la nationalité italienne de leurs ancêtres. Cette communication illustre les pratiques de mobilité associées à la possession d'une nationalité additionnelle, notamment lorsque celle-ci donne accès à la citoyenneté européenne. Il s'agit dès lors de montrer, d'une part, que la possession de la citoyenneté européenne participe de l'actuelle reprise de la migration italienne en Europe, dont le bassin de recrutement s'étend à l'Amérique latine. D'autre part, que cette mobilité interroge le travail constant de redéfinition des frontières entre « nous » et « les autres » en Europe.

Références bibliographiques

- Blanchard Melissa (2020) Citoyenneté européenne, nationalité italienne et « mythe institutionnel » du retour : le cas des Argentins et des Chiliens descendants d'émigrés italiens, *Ethnologie Française*, 3 (50), pp. 545-558.
- Brubaker Rogers (1998) Migrations of Ethnic Unmixing in the "New Europe", *International Migration Review*, 32 (4), pp. 1047-1065.
- Lamarche Karine (2019) « Si grand-père savait… ». Le recours des Israéliens ashkénazes aux nationalités européennes de leurs ascendants, *Genèses*, 116 (3), pp. 27-48.

Biographie

Melissa Blanchard est anthropologue et chargée de recherche au CNRS, rattachée au Centre Norbert Elias, campus EHESS Marseille. Au cours de ses recherches, elle a mené une réflexion croisée sur les thèmes de la migration, du genre, du retour et de la citoyenneté. Actuellement elle travaille sur les usages du droit et sur la mobilité dite de retour des descendants d'émigrés européens en provenance d'Amérique latine, dans plusieurs régions d'Europe.

Davide Cacchioni

Le cannabis : une plante mondialisée ?

Si vous ne fumez pas de cannabis, peut-être que vous n'êtes pas habitués à distinguer *sativa* et *indica* et vous n'avez sans doute aucune variété préférée… Quel est le rapport entre spécimens de cannabis et enquête anthropologique ? Le cannabis a depuis longtemps intéressé les sciences sociales. Pour ma recherche, qui partait du chanvre comme plante écologique, j'ai été amené à m'intéresser aux inflorescences et aux cannabinoïdes, découvrant que des circulations internationales de variétés de cannabis traversaient et dépassaient mon terrain d'enquête.

Références bibliographiques

- Polson M. 2013, « Land and Law in Marijuana Country: Clean Capital, Dirty Money, and the Drug War's Rentier Nexus », *PoLAR: Political and Legal Anthropology Review*, 36, 2, pp. 215–230
- Becker, H. S. (2020). *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*. Éditions Métailié, Paris

Biographie

Davide Cacchioni est doctorant en anthropologie sociale et ethnologie à l'EHESS (Centre Norbert Elias). Il s'intéresse à l'anthropologie politico-économique et à l'anthropologie de l'environnement. Sa thèse porte sur le cannabis et ses différentes vies sociales.

Valeria Siniscalchi

Agir par l'alimentation : circulations internationales des formes de mobilisation

Des expérimentations économiques mises en place par des producteurs et/ou de consommateurs jusqu'aux aux mouvements sociaux plus structurés, les mobilisations assument des formes chaque fois spécifiques, liées aux différents contextes sociaux et politiques. Simultanément les mots, les valeurs et les modalités d'action se déplacent à l'échelle internationale. A partir de quelques exemples ethnographiques, l'intervention portera sur la circulation des mobilisations dans le champ de l'alimentation.

Références bibliographiques

- Siniscalchi, V. 2015, « The anthropology of European economic spaces », *Social Anthropology,* 23, 3 : 357-359.
- Siniscalchi, V. 2015, « 'Food activism' en Europe : changer de pratiques, changer de paradigmes », *Anthropology of food*, S11.

Biographie

Directrice d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), « Anthropologie des économies ». Docteur en Ethnologie et Anthropologie Sociale à l'Université de Rome La Sapienza (1996), Valeria Siniscalchi travaille dans le domaine de l'anthropologie économique et politique. Elle s'intéresse aux conceptions et aux pratiques de l'économie, aux formes de production et de régulation, à l'organisation de l'espace. Ses recherches actuelles portent sur les mobilisations dans le domaine de la production et de la consommation alimentaire. Elle est responsable de la mention de master et de la Formation doctorale de l'EHESS à Marseille et a été présidente de l'Association européenne des anthropologues sociaux. Elle est l'auteure de nombreux articles et ouvrages, parmi lesquels :
2001, *Antropologia culturale. Un'introduzione*, Rome, Carocci (10e reimp mars 2012).
2002, (dir.), *Frammenti di economie. Ricerche di antropologia economica in Italia*, Cosenza, Luigi Pellegrini Editore.
2014, avec C. Counihan (dir.) *Food Activism: Agency, Democracy and Economy*, London, Bloomsbury.
2019, avec Krista Harper (dir.) *Food Values in Europe*, London, Bloomsbury.

Johanne Same

Mondialisation et récits de migration : des interactions culturelles nouvelles

La mondialisation entraîne des flux migratoires qui posent céans, la question de la circulation des récits de migration dans un espace public interculturel. Cette ouverture au monde global nous interpelle sur l'émergence d'interactions culturelles nouvelles. Marshall McLuhan introduisait en ce sens la notion de « village global » ou encore de « village planétaire ». Partant, nous nous intéressons plus particulièrement aux personnes migrantes, qui, dans le cadre d'actions de communication et de sensibilisation engagées par la Cimade peuvent être amenées à témoigner de leur vécu et de leur parcours migratoire auprès d'un jeune public. Ainsi, les récits de migration circulent, voyagent et traversent les frontières à l'image de la mondialisation.

Bibliographie

- Dacheux, E. (2001). Les associations dans l'espace public européen. Dans J.-L. Laville et al, *Association, démocratie et société civile* (pp. 165-181). Paris: La Découverte.
- Mekdjian, S. (2016). Les récits migratoires sont-ils encore possibles dans le domaine des Refugee Studies ? Analyse critique et expérimentation de cartographies créatives. *An International E-Journal for Critical Geographies, University of British Columbia, Okanagan*, pp. 150-186.
- Saillant, F., Drouin, M.-E., & Gordon, N. (2011). Formes, contenus et usages du témoignage dans les ong d'aide internationale : la vérité à l'épreuve du marketing. *Alterstice*, pp. 35-46.

Biographie

Johanne Same est doctorante en sciences de l'information et de la communication au sein du Centre Norbert Elias, Aix-Marseille Université. Projet de thèse : une approche communicationnelle des enjeux sociopolitiques de la « cohabitation culturelle ». *Société civile et espaces publics.* Sous la direction de Brigitte Juanals. Depuis 2018 elle est chargée de TD pour la discipline : expression, communication, culture, au sein de l'IUT de Marseille, classe de 2e année DUT TC.

Rim Affaya

Aakad, récit d'un petit nœud de l'artisanat marocain dans le processus de mondialisation

Cette présentation se fonde sur une enquête ethnographique multi-située entre le Maroc, la Belgique et la France sur la circulation transnationale des objets et des pratiques de consommation culturelle. Le travail de recherche est réalisé auprès d'entrepreneur.es engagé.es dans une des formes de la « mondialisation par le bas » et interroge un ensemble de liens maintenus et/ou construits dans la mobilité. Sera présenté un exemple issu du terrain qui illustre le voyage de savoir-faire local et ancré au Maroc vers des espaces mondialisés interrogeant ainsi certains échanges euro-marocains invisibilisés, les transferts de normes sociales et les créations des marchés intérieurs. Enfin, pour sortir des récits nationaux du concept de la mondialisation, l'intervention se terminera sur une discussion autour des approches de décentrement proposées par l'anthropologie à ce sujet.

Références bibliographiques

- Abeles, Marc. 2008. *Anthropologie de la globalisation*. Paris, Payot, 280 p.
- Appadurai, Arjun. 2001. *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, Paris, Payot, 336 p.
- Jansen, Angela. 2015. *Une « modernité marocaine » à travers la mode* In : *Le Maroc au présent : D'une époque à l'autre, une société en mutation* [en ligne]. Casablanca : Centre Jacques-Berque. http://books.openedition.org/cjb/1073 .
- Portes, Alejandro. 1999. " La mondialisation par le bas, l'émergence des communautés transnationales ", *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°129.

Biographie

Doctorante en anthropologie en quatrième année, je mène une thèse sous les directions de Boris Petric et de Michel Peraldi. L'un et l'autre sont des spécialistes des circulations transnationales, l'un politiques et sociales, l'autre sur les mobilités économiques. Je travaille sur la fabrique des entrepreneur.es de la circulation entre le Maroc et l'Europe, notamment celle qui concerne les descendants de migrants d'origine marocaine en France et en Belgique qui opèrent dans l'économie du transport, du mariage et de l'ameublement.